

L'HYSSTÉRIE INFANTILE

PAR M. LE PROFESSEUR JOLLY.

Tantôt l'hystérie se manifeste sous forme de troubles mentaux, tantôt elle provoque des phénomènes localisés.

Très souvent les enfants se plaignent de douleurs dans divers points du corps, dans les membres, particulièrement dans les articulations ; ces douleurs s'accompagnent ordinairement de tendance à la contracture, rarement de paralysies. Dans la grande majorité des cas, les deux côtés du corps sont affectés simultanément, mais il peut se produire aussi des monoplégies ou des hémiplégies.

A ces symptômes s'ajoute parfois du tremblement qui peut être la première manifestation, surtout quand il s'agit d'hystérie traumatique.

Des spasmes des muscles de la parole et de la respiration se produisent sous forme de cris aigus, de sanglots. La parole peut être confuse, brouillée, ou le malade peut devenir complètement muet, et cette mutité peut même s'accompagner de surdité.

Dans quelques cas observés par M. Jolly il y avait de la cécité hystérique.

Pour l'anesthésie de la peau ou des parties profondes, elle est d'ordinaire peu marquée : anesthésie, analgésie, rétrécissement du champ visuel.

Les attaques hystériques sont généralement caractérisées par des cris, des rires et des mouvements convulsifs. Il y a habituellement une perte légère de connaissance ; mais, en règle générale, le malade conserve le souvenir de ce qui s'est passé.

Le meilleur traitement consiste dans l'isolement, l'hydrothérapie, les courants faradiques.

Quant à la cause de l'hystérie, M. Jolly a constaté que dans la plupart des cas observés, il existait une disposition nerveuse des parents, à laquelle s'ajoutait souvent quelque maladie débilitante, une mauvaise nourriture, de l'anémie ou de mauvaises conditions morales. Le genre d'éducation et l'imitation exercent aussi une influence puissante.

L'ignorance est une des sources la plus féconde de tous les abaissements.